

Auguste LUSTIG

04/11/1840, Hartmannswiller - 02/01/1895, Mulhouse

Dessinateur et homme de lettres



Repères familiaux

Fils de Nicolas Lustig et Anne-Marie Brayer

Epouse : Sophie-Emilie Thys

Mariage en 1827

Enfants : 1 fille

Éléments biographiques

Le père d'Auguste Lustig était tisserand. En 1844, la famille Lustig s'installa à Mulhouse.

Le jeune Auguste fréquenta l'école élémentaire ; à douze ans, il entra comme apprenti dessinateur à l'usine Thierry-Mieg. Il fit ensuite son service militaire dans le 3^e régiment des Lanciers. Par chance il jouait dans la fanfare militaire. La vie de régiment ne lui convenait pas car il préférait la musique, la poésie et la nature.

Après sept années sous les drapeaux, il retourna enfin à Mulhouse où il commença à écrire des poèmes en français et en allemand.

Lorsque l'Alsace devint allemande en 1870, la conscience de son identité alsacienne s'éveilla en lui, comme pour beaucoup d'alsaciens. C'est à partir de cette période qu'il écrivit des poèmes en alsacien.

Il travailla comme retoucheur chez le photographe mulhousien Kohler-Dietz. Après son mariage à 27 ans, il habita dans la cité ouvrière de Mulhouse. Auguste Lustig coule des jours paisibles avec sa femme et sa fille.

Bien qu'il ait écrit des poèmes humoristiques et légers, l'homme était d'un tempérament nostalgique. Il était discret et vivait comme un simple ouvrier. Il appréciait surtout la nature et sa famille. De santé fragile, il souffrait d'asthme. Il tenta de se soigner mais il s'affaiblit.

A 35 ans, en 1875, il publia un ouvrage en dialecte mulhousien : « Luschtige Milhüserditsche Vars ». Il édita trois autres recueils de poèmes.

En 1879, l'ancien théâtre du « Cercle mulhousien » produisit sa première pièce : « Drei schwarze Liebschafte », qui connut un grand succès. Il écrivit 25 pièces de théâtre.

En 1889, une forte grippe l'affaiblit beaucoup. Il était très fatigué et dut s'arrêter de travailler. Il mourut le 2 janvier 1895, ce qui fut pour lui une véritable délivrance.

Un groupe d'amis a réédité son œuvre intégrale. En 1896, deux ouvrages sont parus chez l'imprimeur mulhousien Brinkmann.